

Le jeu... c'est génial !

Cette vignette vise à faire découvrir aux parents (et autres personnes significatives de l'entourage) l'importance du jeu dans le développement global d'un enfant.

Avant de commencer, arrêtez-vous un instant pour réfléchir...

- Pensez à un souvenir d'enfance, votre activité de jeu préférée. Pourquoi choisissiez-vous celle-ci ? que vous faisait-elle vivre ?

1. Comprendre la relation entre le jeu et le développement

Le jeu constitue un des principaux véhicules d'apprentissage pour l'enfant et ce, tant sur le plan du développement sensori-moteur et langagier, que sur le plan social et affectif. Il est chargé de plaisir et d'expériences enrichissantes qui motivent l'enfant à continuer de jouer avec l'adulte ou avec ses pairs.

Il est important de savoir qu'il n'est pas obligatoire d'être un orthophoniste ou un ergothérapeute pour développer le langage ou les aspects sensori-moteurs chez votre enfant. En jouant tout simplement avec lui, vous l'aidez déjà énormément! En effet, vous servez ainsi de modèle pour lui, ce qui l'aide dans ses apprentissages.

Même en l'absence du langage ou lorsque celui-ci est réduit, le jeu devient un véhicule facilitant la relation avec l'autre. Il devient un langage commun sans l'obstacle que peut représenter la parole. Par le fait même, il favorise le développement affectif et social de l'enfant. Effectivement, il aide celui-ci à intégrer les règles sociales du monde qui l'entoure : le respect du tour de rôle, ne pas jouer trop fort, apprendre à gagner ou perdre, négocier, ranger après s'être amusé...

Par ailleurs, le jeu symbolique vient fortement supporter les apprentissages de votre enfant. Lorsque vous jouez à « faire semblant » avec votre enfant, vous travaillez à la fois le langage à travers les dialogues, les règles sociales rattachées à cette situation, les émotions de vos personnages et le développement moteur selon les prouesses physiques que vous devez réaliser (déguisement, course...). Et ce, que ce soit par la poursuite policière de bandits ou le repas de fête de Barbie et de ses amies!

Le plaisir qui est vécu par votre enfant lorsqu'il participe à un jeu le motivera à recommencer et l'aidera à faire plusieurs apprentissages. Le jeu est cependant aussi un

moment privilégié de passer du bon temps avec votre enfant, en dehors des contraintes quelquefois lourdes du monde « des adultes ».

2. Développer la créativité au plan ludique

La créativité est un des aspects les plus passionnants du jeu. Elle aidera votre enfant à développer de nouvelles idées, de nouvelles stratégies, à ne pas avoir peur de vous faire part de celles-ci et de les essayer. C'est une qualité importante puisqu'elle lui permettra de développer ses capacités de résolution des problèmes, son imagination et bien d'autres encore!

Un objet peut être utilisé de plusieurs manières différentes. Il y a bien entendu la façon première pour lequel il a été conçu...puis la dizaine (ou plus) d'alternatives que vous pouvez explorer avec votre enfant. Il est important de lui montrer qu'il est possible d'utiliser des objets à des fins autres que celles pour lesquels ils ont été conçus. Cela l'aidera à faire preuve de souplesse. Une cuillère de bois peut devenir à la fois un bâton de tambour, une baguette magique, un micro, un bâton de majorette et bien d'autres choses encore au gré de votre créativité.

Par ailleurs, en mettant ensemble plusieurs objets sans lien apparent, il est aussi possible d'inventer des activités fantastiques! Combien d'enfants ont mis ensemble une ou plusieurs chaises, des couvertes tendues sur les dossiers pour créer un toit, les coussins du divan pour faire les murs...Ces jeux de constructions et d'imaginaire peuvent durer des heures...pendant lesquels l'enfant fait plusieurs apprentissages importants!

3. Savoir rendre le jeu intéressant pour un enfant

Pour qu'un enfant ait envie de participer à un jeu, il faut que celui-ci l'intéresse. Il n'est cependant pas toujours évident de savoir comment rendre une activité motivante.

- ☺ Utilisez *tout votre corps* pour obtenir et maintenir l'attention de votre enfant. Faites de grands gestes, des expressions faciales exagérées. N'ayez pas peur du ridicule!
- ☺ Ajoutez une *dimension sonore* à vos jeux en utilisant votre voix. Changez-la, rendez-la plus tonitruante ou au contraire aussi aiguë que celle d'une souris. Murmurez, chantez des comptines...!
- ☺ Vous pouvez vous impliquer activement dans le jeu en faisant une démonstration à votre enfant sur la marche à suivre ou en participant avec lui à l'activité. Cela l'aidera à en comprendre le déroulement et les moyens de la mener à bien.

- ☺ *Tenez compte des demandes* ou des messages (verbaux et non-verbaux) que votre enfant vous communique. Soyez à l'écoute de ceux-ci pour vous assurer de maintenir son désir de participer.
- ☺ *Encouragez* et félicitez votre enfant pour sa participation à une activité. Soulignez les beaux efforts qu'il a mis pour la réussir. Cela l'encouragera à continuer ou à venir de nouveau vous chercher plus tard pour y jouer de nouveau.
- ☺ Finalement, *impliquez votre enfant dans tout le processus* du jeu : trouver l'idée, organiser et préparer l'activité, la réaliser et ranger par la suite. Ne soyez pas un animateur pour lui, ne contrôlez pas tout, mais essayez aussi de suivre les idées de votre enfant.

4. Sensibilisation aux principaux obstacles au jeu

Attention de ne pas devenir un « pourvoyeur » de jeu. Il ne faut pas seulement servir de taxis ou être celui qui paie pour que son enfant participe à des activités. Il faut y prendre une part active, s'impliquer, montrer à votre enfant à jouer, devenir un « facilitateur » de jeu.

Certains adultes ont peur d'avoir perdu leur capacité de jouer. Inspirez-vous des activités que vous trouviez intéressantes lorsque vous aviez l'âge de votre enfant. Essayez de vous rappeler ce qui les rendait si merveilleuses et de l'intégrer dans votre propre jeu. Ce n'est pas toujours facile au début, mais avec la pratique et le plaisir éprouvé par votre enfant et vous, cela s'améliorera.

Soyez confortable dans le jeu. Ne vous sentez pas obligé d'être très actif ou super créatif. Respectez vos limites. Il peut s'agir simplement de décrire ce que l'on fait, ce qui aide l'enfant à développer un langage intérieur, ce qui l'alimente dans son jeu. Cela ne fait pas seulement mettre des mots sur ce que l'enfant fait, mais démontre aussi votre intérêt à ce qu'il fait.

Quelques adultes ont aussi la perception que le jeu peut être une perte de temps. Au contraire, plusieurs objectifs langagiers, sensori-moteur, affectifs et sociaux peuvent être atteints à travers le jeu. D'autres peuvent avoir peur de la perception qu'auront les autres adultes d'eux s'ils se mettent à jouer. N'ayez pas peur de cela. Si vous vous faites du plaisir avec votre enfant, les autres ne pourront qu'être heureux pour vous.

Par ailleurs, il n'est pas toujours facile de faire une place dans son horaire chargé pour jouer avec notre enfant. Ce temps consacré est néanmoins important. Quelquefois il ne suffit que de quelques minutes de temps où vous oubliez complètement vos préoccupations « adultes » pour jouer avec lui. Lorsque notre enfant présente des difficultés, on peut être tenté de jouer en ayant toujours en tête de travailler certains objectifs langagiers ou moteurs. N'oubliez pas qu'il est important de vous amuser *pour* vous amuser avec votre enfant. Ce moment privilégié vous rapprochera et peut même aider à faire émerger certaines habiletés qui n'étaient pas présentes auparavant.

5. Comprendre la différence entre l'approche du père et de la mère face au jeu

Ne nous le cachons pas, le jeu de papa et celui de maman est souvent bien différent! Cependant l'un n'est pas meilleur que l'autre, ils sont tous les deux aussi importants pour votre enfant. Ils ont leur spécificité, tant sur le plan du vocabulaire utilisé que du type de jeux. Ils viennent donc aider votre enfant à développer différents aspects de son fonctionnement.

Le père est souvent plus actif (mais ce n'est pas une règle fixe). Il fera des jeux davantage de motricité globale, travaillant un vocabulaire différent (« saute! », « il ne faut pas y aller aussi fort, tu peux faire mal », « grimpe! »...). La mère choisit souvent davantage des activités plus tranquilles, davantage rattachées à la motricité fine, au jeu symbolique et aux émotions. Ces deux types d'approches sont importantes pour votre enfant.

6. Quelques moyens concrets

- N'importe quel jeu peut être enrichissant, que ce soit un jeu « qui bouge » ou un jeu « plus tranquille ». Il n'est pas nécessaire de dépenser des fortunes pour fournir des jeux intéressants à votre enfant. Expérimentez avec ce que vous avez à la maison. Partez à la découverte de votre armoire de casseroles et de plats tupperware! De simples feuilles de papier et des crayons peuvent être bien suffisants pour transformer votre salon en une piste d'avions de course ou en une galerie d'art. N'oubliez pas les boîtes de carton, qui peuvent être utilisées de plusieurs façons, et votre garde-robe qui peut fournir une multitude de déguisements amusants.
- Partez à la découverte des ventes de garage et du Dollorama, vous serez surpris des jeux amusants que vous pourrez y trouver à bas prix.
- N'hésitez pas à sortir à l'extérieur. Les activités dans l'eau, dans le sable, au parc, les dessins dans l'entrée du garage avec de grosses craies... Ce sont toutes d'incroyables expériences sensorielles qui seront favorables au développement de votre enfant. Cela lui permettra aussi de développer un vocabulaire bien différent de celui qui peut être appris à l'intérieur de la maison et de peut-être rencontrer de nouveaux amis.
- Oui, jouer peut être salissant. Il n'est pas toujours facile de se laisser aller en sachant qu'après il faudra tout ramasser. Mais il peut être libérateur de le faire. On peut profiter de cette occasion pour enseigner aux enfants l'importance de ramasser après s'être amusé. Et pourquoi ne pas essayer de rendre l'expérience amusante? Une course au rangement, ranger en écoutant une musique amusante... On peut aussi laisser quelques jeux à portée de main, ce qui invitera peut-être votre enfant à les reprendre de lui-même pour continuer à jouer ultérieurement.

- Certains enfants ne présentent pas de jeu symbolique, étant plutôt à un stade sensori-moteur, où ils découvrent leurs jouets ou environnement à travers un mode davantage sensoriel. Ils frappent les objets les uns contre les autres, répètent souvent les mêmes jeux, utilisent peu ou pas d'outils pour interagir avec leur environnement, préférant s'en tenir à leurs propres mains ou bouche. Ces enfants peuvent avoir de la difficulté à s'organiser, ils ne savent pas quoi faire. Soyez l'étincelle de créativité qui les guide. Aidez votre enfant à initier et à planifier un jeu. N'organisez pas tout pour lui. Posez-lui plutôt des questions qui l'aideront lui à s'organiser (« *qu'est-ce qu'on fait en premier?* »). Montrez-lui à faire des choix d'activités, en en faisant vous-mêmes à voix haute. Amenez-le à se responsabiliser face au jeu, qu'il prenne en main le déroulement de certaines étapes et suivez-le même si ses initiatives ne sont pas celles que vous auriez prises.
- Autant que possible, ajustez-vous à ses demandes. Sur le plan affectif, le fait de reconnaître qu'il a de bonnes idées et que vous êtes prêt à suivre celles-ci est très important et significatif pour lui.
- Utilisez la fratrie. Il est important d'avoir un moment seul à seul avec son enfant, un moment privilégié pour vous deux. Il peut aussi être intéressant d'impliquer ses frères et sœurs dans l'activité, ce qui lui permet de faire plusieurs autres apprentissages (négociation avec un autre enfant, organisation d'une tâche avec un pair, ce qui peut être plus difficile qu'avec un adulte qui fera une grande partie des ajustements pour l'enfant...).